

LUCY+ JORGE ORTA: CLOUDS | NUAGES VERSAILLES is published in association with the Ecole nationale supérieure d'architecture de Versailles and its contemporary art centre La Maréchalerie. It traces the inception of *Clouds* | *Nuages* co-commissioned by énsa-v and La Maréchalerie for an exhibition in the arts centre and the *Co-creation* workshop conducted with the architecture students presented in the Gypsothèque du Musée du Louvre.

CLOUDS | NUAGES draws from the artists previous research on issues effecting our environment, in particular the theme of water. Leading from their project *OrtaWater*, the artworks pose questions about the scarcity of this natural resource, the exploitation, purification and the distribution networks. The recycling communities in Cairo inspire them as well as the lifespan of the water bottle that gradually disintegrates to create the enormous floating islands in our Oceans. In Versailles, these environmental threats radiate with an unexpected lightness and hedonism. Waste materials undergo metamorphosis. Technological processes, exuberant metallic colours and Baroque shapes confront us with a bright and optimistic world.

LUCY+ JORGE ORTA : CLOUDS | NUAGES VERSAILLES est publié en association avec l'Ecole nationale supérieure d'architecture de Versailles et son centre d'art contemporain, La Maréchalerie grâce à un projet de coproduction. Cette action artistique originale regroupe des œuvres créées par le Studio Orta pour l'exposition à La Maréchalerie et les œuvres *Co-crétions* issues d'un workshop avec les étudiants, enseignants et chercheurs de l'école présentées à la Gypsothèque du Musée du Louvre.

CLOUDS | NUAGES s'inscrit dans la continuité des recherches des artistes sur les questions environnementales, et plus particulièrement sur la thématique de l'eau. Les œuvres dans la lignée de *OrtaWater* posent la question de la rareté de cette ressource naturelle, de sa collecte, de sa purification et de sa distribution. Le processus de réflexion se réfère aux systèmes organisés de recyclage rencontrés par Lucy+Jorge au Caire et à la chaîne de déchets qui s'agglomèrent peu à peu dans l'océan en îlots errants et fragmentés. A Versailles, le travail sur le péril écologique s'irradie avec une légèreté et un hédonisme inattendus. Le matériau de récupération se métamorphose. Processus technologiques, couleurs exubérantes métallisées et formes baroques nous mettent en présence d'un univers éclatant et optimiste.

centre d'art contemporain
la maréchalerie

énsa-v
école nationale supérieure
d'architecture de versailles

DAMIANI



LUCY+JORGE ORTA

CLOUDS | NUAGES énsa-v VERSAILLES

CLOUDS NUAGES énsa-v VERSAILLES



LUCY+JORGE ORTA

DAMIANI



Alternative à la catastrophe

An alternative to catastrophe

On 11th October 2011 in Versailles, a few strange clouds passed over the Gypsothèque du Musée du Louvre¹. It is incredibly difficult to describe the phenomena behind these clouds, although they reveal a slice of eternity. "It has been found again. What? Eternity. It is the sea fled away / With the sun."², according to one of Rimbaud's poems, not "Le bateau ivre" [The Drunken Boat].

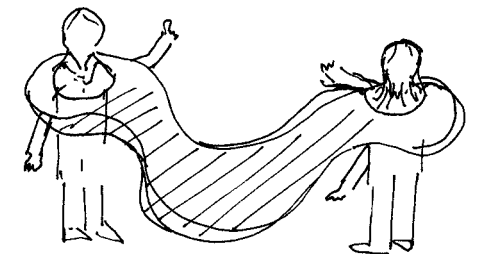
Unique and innovative in the changing world of higher education and research, the Ecole nationale supérieure d'architecture de Versailles (énsa-v) is also home to a centre for contemporary art: La Maréchalerie.

The exploration of the links between the practice of art and architecture has been this establishment's trademark ever since the break-up of the Ecole nationale des beaux-arts after 1968 and the creation of a school of architecture here in Versailles. The spirit of the pedagogy has changed dramatically and the school has embraced a range of new

Le 11 octobre 2011 à Versailles, quelques étranges nuages ont traversé la Gypsothèque du Musée du Louvre¹. Décrire les phénomènes qui sont à l'œuvre dans ces nuages est infiniment complexe, même s'il y a, dans leur image, un peu d'éternité. « Elle est retrouvée. Quoi? – L'Eternité. C'est la mer allée / Avec le soleil. »² dit un poème de Rimbaud qui n'est pas « Le bateau ivre ».

Singulière et innovante dans un paysage de l'enseignement supérieur et de la recherche en pleine mutation, l'Ecole nationale d'architecture de Versailles (énsa-v) intègre un centre d'art contemporain : La Maréchalerie.

L'exploration des liens entre pratique de l'art et architecture est une marque de fabrique de cet établissement depuis l'éclatement de l'école nationale des beaux-arts après 68 et la création d'une école d'architecture ici à Versailles. L'esprit des ateliers s'est profondément transformé et



challenges. Our aim is not to confuse the disciplines of art and architecture. The latter makes you think of utility and public interest, it is imposed on us by society. Art has other associations. The processes involved in producing buildings and infrastructures do not offer this potential for radical autonomy that is so unique to the field of art.

However, just as the art of Lucy and Jorge Orta focuses specifically on the sciences (mainly, but not exclusively, the environment), the architecture taught at Versailles does not exclude art from any of its disciplines. Art runs through everything: pedagogical innovation, research comparing imagination with materials, the production of original, didactic, eye-opening, critical and prospective works, and much more.

A school of architecture must be a place where everything that might be able to meet the needs of society and the environment is studied. With its centre for contemporary art, the school regularly invites new generations of artists: Christian Gonzenbach, Charlotte Charbonnel, Perrine Lievens, and Vincent Ganivet, or great international figures of contemporary art, such as Tadashi Kawamata, the Campana brothers, and Miquel Barceló and today: Lucy + Jorge Orta. They have been asked to produce contextual pieces that fit in with the spirit of the school, its diverse range of activities, and the specific architectural and urban features of the site it occupies: facing the château, L'Écurie du Roy, La Forge and La Maréchalerie, the whole thing encompassing the magnificent Gypsothèque du Musée du Louvre.

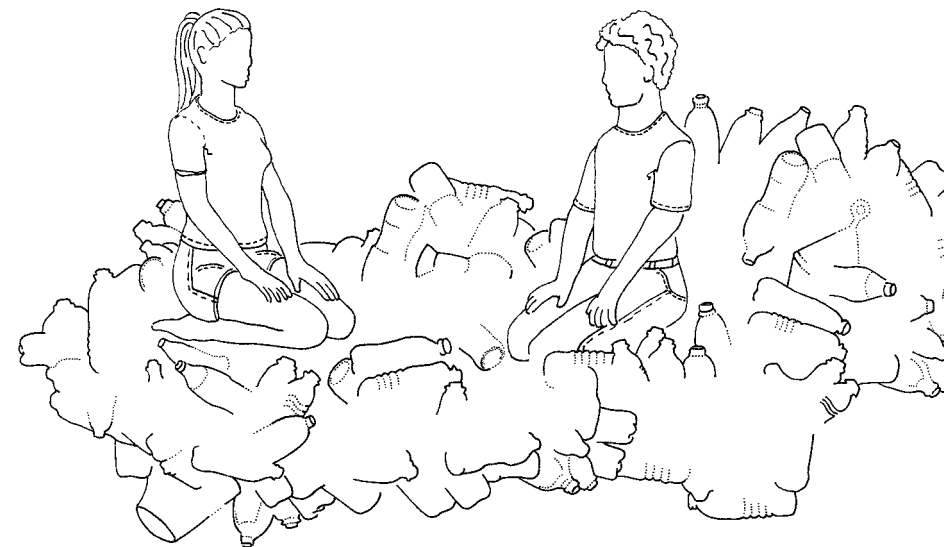
They are invited to produce comprehensible works in line with the responsibility that this school takes very seriously, to be open to the world and to be a melting pot for its transformation. From the very first time that Lucy and Jorge Orta were introduced by Luc

l'école ouverte à de nouveaux défis. Notre projet d'école ne vise pas à confondre les disciplines de l'art et de l'architecture. Cette dernière induit le concept d'utilité et la notion d'intérêt public, elle nous est imposée socialement. L'art procède d'autres logiques... Les modes de production des édifices et d'infrastructures n'offrent pas cet espace de radicale autonomie propre précisément au domaine de l'art.

Cependant de même que l'art de Lucy+Jorge Orta s'intéresse tout particulièrement aux sciences (celles de l'environnement mais pas exclusivement), l'architecture enseignée à Versailles n'exclut l'art d'aucun champs de ses missions. Il est présent dans tous les secteurs d'activité : innovations pédagogiques, recherches confrontant l'imaginaire et la matérialité, production d'œuvres originales, didactiques, sensibilisatrices, critiques, prospectives...

Une école d'architecture doit être un lieu d'exploration de tous les possibles susceptibles de répondre aux besoins de la société et aux défis environnementaux. Avec son centre d'art contemporain, l'école invite régulièrement de nouvelles générations d'artistes en devenir : Christian Gonzenbach, Charlotte Charbonnel, Perrine Lievens, et Vincent Ganivet... ou de grandes figures de l'art contemporain de rayonnement international : Tadashi Kawamata, les frères Campana, Miquel Barceló... et aujourd'hui : Lucy + Jorge Orta. Ils sont sollicités pour produire des œuvres contextuelles conçues en résonance avec l'école, ses multiples activités, et les spécificités architecturales et urbaines du site occupé : face au château, l'Écurie du Roy, La Forge et La Maréchalerie, l'ensemble englobant la magnifique Gypsothèque du Musée du Louvre...

Ils sont appelés à produire des œuvres intelligibles participant de la responsabilité qu'a cette école d'être ouverte au monde et creuset de sa transformation. Dès la première rencontre avec Lucy+Jorge Orta présentés par Luc Régis, professeur responsable du champ art et techniques de la représentation et par Valérie Knochel directrice de La Maréchalerie, la complicité s'est installée pour réussir ensemble le projet *Clouds|Nuages*.



Régis, Lecturer in Art and Representational Techniques at énsa-v, and by Valérie Knochel, Director of La Maréchalerie, they bonded instantly, working together on the *Clouds|Nuages* project. From the very beginning, there was never any question of doing anything other than collaborate. Co-design, co-produce and co-edit. This commitment to a collective approach, to promoting shared dynamics, is at the heart of the work done by the Studio Orta Paris, and responds perfectly to what the school is keen to nurture with its centre for contemporary art as artistic expression. We did not hesitate to dare to exhibit works that had been co-created with the students in the Louvre's cast court and present the artistic production undertaken by the Studio Orta at La Maréchalerie.

The themes examined by the Studio Orta include the rarefaction of water, disruptions to the collection/purification/distribution cycle caused as much by environmental disasters as by the privatisation and selling-off of a resource that is essential for life and vital to the very idea of the city and the accumulation of waste. All these themes echo our school's growing concern for the

Tout de suite il n'a été question que du concept de co-création. Nous ne songions qu'à co-concevoir, co-produire, co-éditer... Cet attachement à faire exceller l'élément collectif, à valoriser les dynamiques plurielles est précisément à l'œuvre dans le travail du Studio Orta Paris et répond intimement à ce que l'école veut promouvoir avec son centre d'art contemporain comme expérimentations artistiques. Tout de suite nous sommes convenus de faire le pari d'exposer une partie des œuvres qui seraient co-réalisées dans la Gypsothèque du Musée du Louvre et de présenter la production artistique poursuivie par les Orta à La Maréchalerie.

Les thématiques préoccupant le Studio Orta, la raréfaction de l'eau, les perturbations du cycle collecte/purification/distribution causées tant par les crises environnementales que par la privatisation et la marchandisation d'une ressource essentielle à la vie et indispensable à l'idée même de ville, l'accumulation de déchets... autant de thèmes qui font écho à une préoccupation grandissante de notre école pour la problématique des sciences du vivant et la ville.

Pour Lucy+Jorge Orta cette sensibilité environnementale ne se défait jamais de la question du lien humain. L'écologie de leur production témoigne d'une posture éloignée de la pensée bienséante

issues involved in life sciences and modern towns and cities.

For Lucy and Jorge Orta this concern for the environment cannot be looked at separately from the human connection. The ecology of their production demonstrates a position that is a long way away from the prim and proper line of thinking that takes a fantastical view of the "high environmental quality" standard as though it were a new religion. Earth is not only seen from the sky. It is inhabited by vast hopes for survival. The Studio Orta Paris is surprisingly generous, expressing genuine enthusiasm for the collective spirit, always taking the road less travelled. Its open-mindedness does not exclude the potential for ingenuity, a passion for technical finishes, the quest for a fragile but perfectly maintained balance.

The works, some of which were produced with the students at énsa-v, have been exhibited in the Louvre's stunning cast court which houses perfect copies of past works, memories of a unique heritage, as though they are slumbering among the reconstructed columns of the Parthenon. The clouds seem to rise up from this static universe, like the Angel of History described by Walter Benjamin³. At La Maréchalerie an upside down boat hangs like a cloud. Other exhibits include Lucy + Jorge Orta's drawings, which somehow explain the process at work in these clouds, "poetic installations" that are also surprising, meaningful and stimulating.

They trouble us. The Ortas' work conveys an idea of tragedy, but if this rises to the surface, it is not to cause concern, but rather to help us imagine the reversal of the situation, reversal in the sense of redemption, as suggested by Luc Régis in his "Histoire du monde sauvé des eaux" [History of the world

qui fantasma la « haute qualité environnementale » comme une nouvelle religion. La terre n'est pas que vue du ciel. Elle est habitée par d'immenses espoirs de survie. Studio Orta Paris révèle une étonnante générosité, un véritable enthousiasme pour l'élan collectif, pratique des chemins encore inexplorés. Son ouverture permanente n'exclut pas l'ingéniosité, le souci des finitions techniques, la recherche d'un équilibre fragile mais tenu parfaitement.

Les œuvres pour partie réalisées avec les étudiants ont été exposées dans la majestueuse Galerie des Moulages du Louvre où sont entreposées comme sommeillant entre les chapiteaux recomposés du Parthénon tant de copies parfaites d'œuvres du passé, mémoire d'un patrimoine exemplaire. Dans cet univers statique semblent surgir ces nuages, rappelant l'Ange de l'Histoire évoqué par Walter Benjamin³. À La Maréchalerie un bateau à la renverse suspendu lui aussi comme un nuage. Exposés également : des dessins de Lucy+Jorge Orta scannant en quelque sorte les processus à l'œuvre dans ces nuages, autant « installations poétiques » étonnantes, significatives, stimulantes.

Elles nous inquiètent. La pensée du tragique est présente chez Orta mais si elle affleure c'est non pour s'affliger mais imaginer d'emblée le renversement de la situation, renversement au sens de rédemption comme le suggère Luc Régis dans son « Histoire du monde sauvé des eaux ». En resituant le travail du Studio Orta Paris dans l'histoire et la théorie de l'art, il révèle la permanence de l'humain face aux situations extrêmes et à la catastrophe. Philippe Potié lui aussi professeur à l'énsa-v, historien tant de l'architecture que de la construction perçoit bien le détonateur à l'œuvre dans *Clouds | Nuages*. Observant avec intérêt cette régénération des pratiques dans l'art contemporain et cette forme nouvelle de résistance au cours perturbé du monde, il évoque ce que pourrait être une « Politique du nuage ».

Etudiants, enseignants, architectes et chercheurs, personnels administratifs et techniques ont cha-

saved from the waters]. By transferring the work of the Studio Orta Paris to history and art theory, it reveals the permanence of mankind when faced with extreme situations and disaster. Philippe Potié, also a lecturer at énsa-v a historian dedicated to architecture as well as construction, sees the catalyst in *Clouds | Nuages*. Looking at this regeneration of practices in contemporary art, and this new form of resistance to the disrupted course of the world, it seems to represent something that could be a "Cloud policy".

Students, teachers, architects and researchers, administrative and technical staff have all warmly encouraged the success of this adventure. The school is grateful to them, as well as to Lucy and Jorge Orta, Valérie Knochel and Luc Régis, for the quality of their work, which is not afraid of being judged by a large audience. This is a precursor to the *Institute of Creativity* that énsa-v intends to set up with its partners in art and landscaping and the university. The pursuit of further collaboration with Lucy and Jorge Orta in different forms is possible, sought-after, desired. In October 2011, the value of a centre for contemporary art will once again be confirmed, along with its capacity for mediation, in this school of architecture. Certain processes do not have predefined codes, they break through all norms, relishing risk. They are however essential to life, and must be given the opportunity to exist.

1. The Gypsothèque du Musée du Louvre is managed by the Louvre as part of a convention with the Etablissement Public du Musée et du Domaine National de Versailles. It is a stakeholder in the Petite Ecurie du Roy, which is home to énsa-v and La Maréchalerie. It also provides the setting for a *gypsothèque* [cast collection], which is run by the Louvre's department of Greek, Etruscan and Roman antiquities.

2. Arthur Rimbaud, "L'Eternité", 1872.

3. Walter Benjamin, in his theses "On the Philosophy of History", 1940.

heureusement favorisé la réussite de cette aventure. Comme envers Lucy+Jorge Orta, Valérie Knochel et Luc Régis, l'école peut leur être reconnaissante de la qualité de ce qui s'y produit et qui ne craint pas d'être évalué par un large public. Cela préfigure le nouvel Institut de la Création qu'entend former l'Ecole nationale supérieure d'architecture de Versailles avec ses partenaires en art et paysage et avec l'Université. La poursuite de coopérations avec Lucy+Jorge Orta sous diverses formes est possible, souhaitable, désirée. En octobre 2011 se confirme une nouvelle fois l'utilité d'un centre d'art contemporain, et sa capacité de médiation, dans cette école d'architecture. Certains processus ne relèvent pas d'une codification préalable, se heurtent à toutes les normes, procèdent du principe de risque. Ils sont pourtant nécessaires à la vie et doivent pouvoir se produire.

1. La Gypsothèque du Musée du Louvre est gérée par le Louvre dans le cadre d'une convention avec l'Etablissement Public du Musée et du Domaine National de Versailles. Elle est partie prenante de la petite Ecurie du Roy qui accueille l'école nationale supérieure d'architecture de Versailles et La Maréchalerie – centre d'art contemporain. Elle accueille une gypsothèque sous la responsabilité du département des antiquités grecques, étrusques et romaines du musée du Louvre.

2. Arthur Rimbaud, « L'Eternité », 1872.

3. Walter Benjamin, dans ses thèses « Sur le concept d'histoire », 1940.

